

Anna Ledwina

Les approches interdisciplinaires dans l'enseignement de la littérature

Annales Neophilologiarum nr 7, 73-85

2013

Artykuł został opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej bazhum.muzhp.pl, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach
dozwolonego użytku.

ANNA LEDWINA*
Uniwersytet Opolski

LES APPROCHES INTERDISCIPLINAIRES DANS L'ENSEIGNEMENT DE LA LITTÉRATURE

Renforcer la place du français dans la construction européenne est l'un des objectifs de l'Organisation Internationale de la Francophonie. L'ambition de conserver au français une place de choix au sein des langues officielles partenaires dans l'Union Européenne représente un défi d'importance et l'un des cadres dans lesquels nous souhaiterions situer notre réflexion. Nous aimerions y traiter du français comme langue de production et de diffusion de la recherche, dans le contexte de la mobilité universitaire liée au programme Erasmus et aux masters internationaux.

L'une des priorités de l'Union est la défense du plurilinguisme, parce qu'un idiome national n'est pas simplement un moyen de communication, mais un marqueur d'identité, l'expression privilégiée d'une culture. La réaffirmation des solidarités francophones où le français devrait être perçu comme un outil d'aide au développement et d'affirmation de valeurs et d'idées constitue une autre priorité. Enfin, c'est la conquête de nouveaux publics qui rendra possible la valorisation du français¹. Celle-ci concernerait l'enseignement de la culture française au niveau des études doctorales et par l'apprentissage de la langue.

Ainsi, le français, en tant que contrepoids de l'anglais, pourrait-il répondre aux intérêts intellectuels et professionnels des apprenants. Il semble que le français ait une chance de rester vivant comme langue de l'universel, à condition que

* Anna Ledwina, dr nauk humanistycznych, adiunkt, Uniwersytet Opolski, Wydział Filologiczny, Katedra Kultury i Języka Francuskiego.

¹ X. North, *L'action des départements d'Etudes françaises*, [in :] « Les Etudes Françaises. Séminaire international », Ministère des Affaires étrangères, Paris 2004, p. 29.

ce dernier soit constamment entretenu dans cette langue qui se poserait l'impératif d'exprimer, de traduire, d'enseigner, dans son lexique et dans ses formes, les penseurs de l'universel. Actuellement, en Europe et dans le monde, les intérêts particuliers sont d'apprendre l'anglais, langue de référence, *lingua franca*². Or, l'intérêt général de chaque nation est de préserver les langues, les cultures, ainsi que les dialogues qui se déploient entre les unes et les autres. Ainsi, la volonté de préserver sa langue et sa culture semble justifier celle de la langue et de la culture de son voisin/proche³. La méthode de l'intercompréhension, étant par définition un domaine international, pourrait susciter l'apprentissage des langues étrangères.

Dans cette contribution, nous proposons de nous demander comment enseigner – apprendre – utiliser le français aujourd'hui afin de renforcer son usage, en prenant en considération une perspective didactique et interculturelle du français, bénéficiant du statut de langue internationale (FLI). Par « langue internationale » nous adopterons la définition du français parlé par des locuteurs non natifs (LNN) en situation de communication interalloglotte, c'est-à-dire avec d'autres non natifs, ou en situation de communication mixte, mélangeant des locuteurs natifs (LN) et non natifs du français. Nous nous limiterons aux situations de communication où la langue est utilisée pour des objectifs spécifiques : la réalisation du programme littéraire-éducatif.

1. Les études romanes, leur nouvelle dimension et les nouveaux enjeux

Les études françaises n'échappent pas aux évolutions qu'accompagnent les orientations d'aujourd'hui telles que la recherche d'une efficacité du « marché des langues ». La modernisation de la société, l'hétérogénéité croissante des publics, des motivations, la crise des valeurs traditionnelles, associée aux débouchés professionnels, constituent autant de défis que les universités se sont attaché à relever ces dernières années, en mettant en œuvre des démarches novatrices.

² B. Seidlhofer, *Closing a conceptual gap: the case for a description of English as a lingua franca*, « International Journal of Applied Linguistics », 2001, vol. 11, n° 2, p. 133. X. North, op.cit., p. 150.

³ P. Janin, *Politique de diffusion de l'intercompréhension*, [in :] « Rencontres. Une nouvelle approche du plurilinguisme en Europe. L'intercompréhension », Ministère de la Culture et de la Communication, Paris 2006, p. 22.

Ces entreprises répondent à la vocation des études françaises qui vise à former des francophones spécialistes de haut niveau. Aussi la conquête de nouveaux publics ne doit-elle pas être posée comme un abandon des missions traditionnelles des études françaises. Au contraire, car elle permet d'ouvrir les départements à des logiques transdisciplinaires, de penser de nouvelles articulations avec les besoins de professionnalisation des métiers de la langue dans toute leur richesse⁴.

La situation en Pologne vaut la peine d'être analysée et mérite l'attention du fait des exigences du système polonais, c'est-à-dire la division des études en deux cycles : licence et maîtrise, conformément aux prescriptions de l'Union Européenne en matière de diplômes et de leurs équivalences. Afin de rénover les études romanes, il faut adapter les programmes d'enseignement aux directives ministérielles et, avant tout, aux besoins professionnels des étudiants pour qu'ils arrivent à trouver un travail, ainsi que sensibiliser les enseignants aux pratiques touchant les dispositifs d'insertion et d'orientation⁵. Pour réaliser ces objectifs, il est nécessaire de prendre en compte la situation actuelle de la philologie romane, à savoir l'apparition des débutants, sans oublier une nouvelle méthode de formation des enseignants et leur formation dans deux matières. Outre la nécessité de présenter une offre intéressante, les universités doivent prendre en considération de nombreux facteurs qui ne dépendent pas d'elles, les tendances globales pour s'adapter au marché du travail. Elles doivent moderniser les enseignements afin de les assouplir en fonction des besoins de l'étudiant qui s'oriente vers des applications pragmatiques et professionnelles de la langue.

2. L'approche pratique : proposition de changement des programmes

Dans les réflexions à venir, nous voudrions présenter la possibilité de changer certains contenus dans les programmes pour les adapter aux besoins et aux attentes des apprenants. Il sera question des contenus et de l'espace de la littérature et de la civilisation françaises. La littérature, profondément enracinée dans la culture et dans l'art du pays, est une composante considérable de l'éducation, car la langue est porteuse de littérature, de même que celle-ci est véhiculée par la langue. Les enseignants se verront obligés de transmettre les connaissances

⁴ X. North, *op.cit.*, p. 150.

⁵ Cf. T. Tomaszkiwicz, *Vers une nouvelle dimension des études romanes*, Oficyna Wydawnicza Leksem, Łask 2006, p. 7–11.

littéraires ainsi que d'inculquer la passion pour la lecture, puisque la littérature encourage à réfléchir sur soi-même et sur les autres, en n'imposant ni des certitudes ni des opinions inébranlables⁶. L'exploitation didactique peu conventionnelle offre l'avantage de présenter l'essentiel des informations en rapport avec l'histoire de la littérature, mais aussi de donner aux étudiants la possibilité d'une découverte autonome des chefs-d'œuvre. Car, comme le constatent Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca, « le texte littéraire [est] [...] un véritable laboratoire de langue et [...] un espace privilégié où se déploie l'interculturalité »⁷.

Les programmes ne doivent pas éviter la corrélation entre littérature et enjeux sociaux, axés sur les techniques d'expression orale et écrite, utiles dans différentes situations communicatives⁸. L'exemple en est la technique d'analyse textuelle qui semble particulièrement pertinente et utile dans le cadre des études philologiques car elle permet d'utiliser des concepts linguistiques divers, stylistiques, littéraires. L'explication de texte ou le commentaire composé paraissent un bon moyen de sensibiliser les lecteurs aux procédés discursifs pour donner un sens au texte. Cette approche du texte, vu en tant que processus et produit ancré dans un contexte culturel, ne chercherait pas à donner un aperçu de l'histoire de la littérature française, mais se voudrait simplement un outil de travail dans la ligne du FLE pour aborder plus facilement la lecture de l'œuvre d'un auteur connu, selon un genre proposé. Cependant, il ne faut pas oublier que l'enseignement de la littérature, entendue en tant que celle qui est jalonnée des noms d'auteurs éminents, pose un problème considérable, étant donné les véritables compétences des étudiants. Vu que le programme n'est pas suffisant, il serait souhaitable que l'apprenant approfondisse ses connaissances et s'impose un travail individuel, y compris les lectures personnelles du canon proposé afin de se perfectionner par le savoir-faire. Un autre problème surgit de la confrontation de l'enseignement de la littérature avec la disparité des niveaux d'apprentissage. Il arrive assez fréquemment que certains étudiants se plaignent du niveau trop élevé, alors que d'autres n'arrivent pas à accepter un niveau proposé trop bas. Etant conscients

⁶ E. Kalinowska, *La littérature dans l'enseignement/l'apprentissage des langues*, « Prof Europe, Bulletin de l'Association des Professeurs de Français », 2008, n° 9, p. 87–89. Cf. *Enseignement et apprentissage du français au cœur de la francophonie, 1^{er} Congrès des professeurs de français, Pultusk 25–27 avril 2008*, WERSET, Varsovie 2008.

⁷ J.-P. Cuq, I. Gruca, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presses Universitaires de Grenoble, Grenoble 2003, coll. « FLE », p. 373.

⁸ A. Rouxel, *Enseigner la lecture littéraire*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes 1996, coll. « Didact Français », p. 20.

que nous rencontrerons encore des épreuves difficiles, notre proposition se concentre sur l'enseignement du français pratique en rapport avec les cours de littérature française afin de rendre interactif le processus d'apprentissage.

3. L'enseignement de la littérature et sa corrélation avec le français pratique

La littérature française, dont la valeur dépasse la couche narrative, offre un panorama culturel et sociologique non négligeable. À l'aide des compétences de langue, nous essayerons d'avoir une vision plus générale sur le domaine lexicoculturel et socioculturel. Il s'agira également de présenter les possibilités pédagogiques de la littérature qui se réfèrent au perfectionnement de la lecture et de l'écriture. Pour exploiter le fragment du texte d'une œuvre précise sous forme de séquence, on proposera aux étudiants des pistes variées qui auront pour but l'interpénétration des domaines : littérature/sociologie/français pratique ; l'approche interdisciplinaire et communicative. Cet exemple permettra de réfléchir sur les approches textuelles plus modernes de l'enseignement de la littérature et de la civilisation, s'opposant à une vision traditionnelle et à la compréhension classique de ces matières⁹. Bien évidemment, une méthode d'approche du texte littéraire doit être cohérente, adaptée à ses spécificités afin de fournir des outils d'analyse, ceux d'une lecture méthodique qui favoriseront l'autonomie de l'apprenant.

Il va de soi que, pour ajuster l'enseignement, il est indispensable de développer des approches interdisciplinaires et de recourir à des techniques pointues pour intéresser les lecteurs, en mettant en relief la nouvelle dimension des études. Celle-ci se rapporte aux nouveaux médias, aux nouveaux discours sociaux et est susceptible de déboucher sur des spécialisations professionnelles diverses. La preuve en est la coordination plus étroite entre l'enseignement de la littérature et les travaux pratiques de langue. La littérature se révèle une émanation riche de la langue et de la culture, émanation qui prend en considération l'aspect lexical, stylistique et thématique. L'exploitation des textes littéraires satisfait les exigences formulées par la didactique des langues étrangères et offre des supports

⁹ M. Gnyś, *Patrymonium europejskie jako nowe podejście w nauczaniu kulturoznawstwa na kierunku filologia obca na studiach zawodowych*, « Neofilolog – Czasopismo Polskiego Towarzystwa Neofilologicznego », 2006, nr 28, p. 14–23.

d'apprentissage pour la langue-cible et pour la culture, se prête à la réalisation de nombreux objectifs, permet de connaître la vie sociale, les modes de vie et les coutumes d'un autre pays¹⁰. En réalité, dans le cas du lecteur, il s'agit de se poser la question « comment le texte a-t-il été conçu pour qu'il soit en mesure de produire les effets auxquels j'ai été sensible ? »¹¹.

Comme exemple d'une approche textuelle, nous proposons un fragment des *Nourritures terrestres* (1895) d'André Gide dans lequel l'auteur exalte une disponibilité totale et confiante à toute nouvelle sensation qui offre à un jeune héros le véritable sens de la vie. Hymne fervent à la beauté, c'est un véritable manuel d'éducation que le romancier propose à ses lecteurs, en critiquant les familles, bourgeoises et puritaines, qui emprisonnent les esprits et les impulsions des enfants.

A dix-huit ans, quand j'eus fini mes premières études, l'esprit las de travail, le cœur inoccupé, languissant de l'être, le corps exaspéré par la contrainte, je partis sur les routes, sans but, usant ma fièvre vagabonde. Je connus tout ce que vous savez : le printemps, l'odeur de la terre, la floraison des herbes dans les champs, les brumes du matin sur la rivière, et la vapeur du soir sur les prairies. Je traversai des villes, et ne voulus m'arrêter nulle part. Heureux, pensais-je, qui ne s'attache à rien sur la terre et promène une éternelle ferveur à travers les constantes mobilités. Je haïssais les foyers, les familles, tous lieux où l'homme pense trouver un repos ; et les affections continues, et les fidélités amoureuses, et les attachements aux idées – tout ce qui compromet la justice ; je disais que chaque nouveauté doit nous trouver toujours tout entier disponibles. [...]

Je vivais dans la perpétuelle attente, délicieuse, de n'importe quel avenir. [...] Mon bonheur venait de ce que chaque source me révélait une soif, et que, dans le désert sans eau, où la soif est inapaisable, j'y préférerais encore la ferveur de ma fièvre sous l'exaltation du soleil. Il y avait, au soir, des oasis merveilleuses, plus fraîches encore d'avoir été souhaitées tout le jour. [...] Je savourais souvent, dans mes courses du matin, le sentiment d'un nouvel être, la tendresse de ma perception. – « Don du poète, m'écriais-je, tu es le don de perpétuelle rencontre » – et j'accueillais de toutes parts. Mon âme était l'auberge ouverte au carrefour ; ce qui voulait entrer, entra. Je me suis fait ductile, à l'amiable,

¹⁰ E. Kalinowska, op.cit., p. 90.

¹¹ M. Descotes et al., *Lire méthodiquement les textes*, Bertrand-Lacoste, Paris 1995, p. 14.

disponible par tous mes sens, attentif, écouteur jusqu'à n'avoir plus une pensée personnelle, capteur de toute émotion en passage, et de réaction si minime que je ne tenais plus rien pour mal plutôt que de protester devant rien¹².

Ici, la réflexion préliminaire pourra être complétée par des informations qui se rapportent au genre, c'est-à-dire à l'autobiographie, largement représentée dans la littérature française au cours des siècles¹³. Après une lecture attentive de ce passage, on pourrait encourager les apprenants à travailler sur le texte afin de perfectionner leurs compétences. Les étudiants se doivent d'être habitués à utiliser plusieurs stratégies comme l'emploi du contexte ou de la traduction pour saisir le sens d'un acte de communication dans toute son étendue linguistique, sémantique et culturelle¹⁴. La finalité de la lecture est la compréhension qui doit faciliter l'accès à la construction du/des sens.

3.1. Compréhension du texte

Le premier exercice consisterait à répondre aux questions :

1. Quelle est votre première impression à la lecture de ce texte ?
2. Que signifie : *usant ma fièvre vagabonde* ?
3. Comment comprenez-vous le mot *ferveur* ?
4. Pour quelle raison haïssait-il les foyers, les familles ?
5. Quel est le sens de la phrase : *chaque source me révélait une soif* ?
6. Pourquoi les oasis lui semblent-elles plus fraîches le soir ?
7. Pouvez-vous expliquer l'expression *j'accueillais de toutes parts* ?
8. Pour quel motif son âme était-elle *une auberge ouverte au carrefour* ?

Après cette introduction au texte, il serait souhaitable de donner les idées principales du texte. On pourrait attirer l'attention sur le fait que Gide, marqué par son éducation, incite à l'émancipation, enseigne la découverte de soi, en professant la doctrine hédoniste. Il convient de sensibiliser les apprenants au fait que

¹² A. Gide, *Les Nourritures terrestres*, Quatrième livre, t. I, Gallimard, Paris 1987, p. 48–50.

¹³ Cf. E. Itti, *La Littérature française en 50 romans. Autobiographie, mémoires, journaux intimes, récits autobiographiques*, Ellipses, Paris 1995 ; Ph. Lejeune, *Le Pacte autobiographique*, Seuil, Paris 1975.

¹⁴ A.-M. Sumiła, *Stratégies de lecture des élèves des classes bilingues et des élèves des classes avec le français élargi*, [in :] Z. Dzięgielewska (red.), « Stratégies innovantes et standards de qualité pour l'apprentissage bilingue en Europe », Sowa Druk, Varsovie 2007, p. 62.

cet ouvrage se révèle un apprentissage de l'évasion et de la volupté. C'est dans ce livre, écrit dans une prose lyrique séduisante, que Gide s'écrie « Familles, je vous hais ! », ressentiment qui parcourt tous ses romans. Le livre-culte des jeunes générations de la première moitié du XX^e siècle présente un esprit irrémédiablement critique, un écrivain de combat qui menait des batailles contre la religion, le conformisme hypocrite de la société, le traditionalisme en art, les tabous sexuels, l'injustice coloniale, les totalitarismes. Bien que ses luttes soient loin d'être gagnées aujourd'hui, du moins ses idéaux sont du domaine commun. Il vaut la peine de montrer, de faire comprendre qu'André Gide était une référence intellectuelle pour ses contemporains, et que son œuvre véhiculait une « littérature d'expérience », pour citer Maurice Blanchot.

Ensuite, on proposerait aux apprenants une activité lexicale.

3.2. Enrichissement lexical

1. Que signifie : *le cœur inoccupé* ? Formulez-le autrement¹⁵.
2. Qu'est-ce que *les constantes mobilités* ?
3. Cherchez dans le texte des mots qui expriment le bonheur.
4. Quel est le sens du mot *ductile* ?
5. Remplacez l'expression *la vapeur du soir* par une autre.
6. Comment comprenez-vous le sens du titre *Les Nourritures terrestres* ?

Une fois le travail accompli, il semble intéressant de passer à l'étape suivante, qui consiste à développer et/ou améliorer les compétences grammaticales pour vérifier ou renforcer des acquis.

3.3. Sensibilisation grammaticale

1. A quel temps est le verbe de la première phrase ? Pourquoi ? Ecrivez trois phrases de votre choix sur ce même modèle.
2. Ce texte comporte une proposition incise : *m'écriai-je*. Donnez trois exemples qui contiennent une proposition incise.

¹⁵ M. Barthe, B. Chovelon, *Lectures d'auteurs*, Presses Universitaires de Grenoble, Grenoble 2005, p. 22.

Afin de bien maîtriser toutes les compétences et de les mettre en interaction, il semble justifié de sensibiliser les étudiants à la production écrite et orale pour les rendre autonomes dans leur approche des textes littéraires.

3.4. Expression orale

Dans le cadre de l'expression orale, une discussion en groupe sera proposée :

1. L'adolescence est l'âge où l'on aspire à la liberté. Quelle différence voyez-vous entre disponibilité et liberté ? Quelles sont les limites que l'on doit imposer à ces deux dispositions pour pouvoir vivre en société ?

2. Etes-vous d'accord avec l'attitude de Gide face à la vie¹⁶ ?

Il s'agit ici d'un réinvestissement des acquis lexicaux et de l'enrichissement du vocabulaire de l'apprenant à travers la création¹⁷. Un tel travail va réactiver les connaissances langagières des étudiants au profit de la construction du sens et des parallèles entre les diverses cultures. Ces exercices serviront de point de repère pertinent pour s'exprimer, dans la perspective interculturelle des autres auteurs/œuvres qui ont abordé la même thématique. Le texte de Gide, provocateur et révolutionnaire par son ouverture d'esprit, pourrait servir de point de départ à une discussion sur le désir de révolte et d'affirmation de sa différence. L'auteur qui passe pour un iconoclaste et moraliste ambigu, allie pensée et disponibilité. Tourmenté par sa propre inquiétude sexuelle, être de contradictions multiples, le maître à penser d'une génération y réfléchit aux fondements de la morale et des préjugés. Sa perception du monde s'éclaire lorsqu'on se rend compte qu'il pose le choix sexuel comme un élément clé de la construction morale de l'individu. De là découle une morale rénovée, en prise avec le temps, libre de tous interdits, qui est, incontestablement, à l'origine des questions actuelles. Car elle concilie marginalité et amour d'autrui. D'où vient sa curiosité altruiste, sa joie de vivre cachant la solitude de l'artiste. D'ailleurs, la structure de cette œuvre s'avère efficace et didactique. Clairement articulée, elle est introduite par un premier livre d'exposition et se clôt sur un dernier livre qui reprend l'ensemble des thèmes, et où pointent le sentiment de fuite du temps et l'urgence de la conversion vers l'autre.

¹⁶ Ibidem, p. 23.

¹⁷ J. Peytard, *Des usages de la littérature en classe de langue*, « Le Français dans le Monde », février/mars 1988, n° spécial, p. 12–32.

Il semble intéressant d'analyser la compréhension de la moralité par André Gide. Cette notion mérite absolument une explication, de même que le concept de morale. Notre intention sera la réponse à la question si l'écrivain était en effet immoral, ce qu'on dit à son propos le plus souvent, ou peut-être un « immoraliste » peu commun ? L'exemple de la vision gidienne pourrait expliquer l'attitude du moraliste français qui, s'interrogeant sur les limites de la liberté humaine, a ouvert la voie à l'existentialisme, en conciliant indépendance et goût de l'échange culturel. Ainsi, l'apprenant sera amené à interagir, en partageant son vécu et sa culture avec le reste du groupe. Il se verra entraîné également à une véritable évaluation formative, c'est-à-dire centrée sur l'apprentissage, pour valider ses compétences de communication à travers la réflexion menée dans le texte littéraire.

3.5. Production écrite

L'écriture se réalise grâce au « bagage littéraire » de l'apprenant et a pour but de susciter la créativité. Les exercices proposent des productions à partir du texte support qui se fondent sur la réécriture, la révision, la correction. Dans le cadre de cette compétence, on pourrait encourager les étudiants à s'exprimer, entre autres, sur un sujet donné : La vie dans un pays étranger dispose-t-elle à une certaine disponibilité ? L'avez-vous expérimentée ? Quelle en sont les limites, les attentes ou les déceptions ?

L'articulation lecture/écriture s'appuie sur la compréhension du texte mais aussi sur la production. « Dans cette perspective, on ne s'occupe plus autant des structures linguistiques de surface [...] que des unités discursives qui ont un message à transmettre »¹⁸. Elle permet de développer des qualités de compréhension et d'analyse du texte. Les activités proposées pendant le cours, à dominante interactive et créative qui permettent de structurer et non de redire le texte, devraient tenir compte des spécificités inhérentes à chacune des compétences, travaillées à part égale ou en complémentarité. L'exploitation du texte littéraire se prête à plusieurs niveaux, des « faux-débutants » jusqu'aux « avancés », à partir de la compréhension du texte, par la production orale pour aboutir à des projets d'écriture.

¹⁸ J.-P. Cuq, I. Gruca, *op.cit.*, p. 182.

A la croisée des approches, il serait utile de proposer des pratiques de classe nouvelles et efficaces sans jamais perdre de vue la diversité des tâches à accomplir pour susciter la participation active de l'étudiant et pour renforcer sa motivation. L'organisation du processus d'enseignement autour d'objectifs de communication qui déterminent les différentes entrées devrait aller de pair avec la démarche d'apprentissage de l'étudiant. Il est ici question de rompre avec le schéma habituel de l'organisation d'un cours, grâce à l'offre d'activités soigneusement articulées qui permettent l'acquisition d'un éventail de savoir-faire langagiers clairement définis. La littérature peut être un domaine à privilégier pour mettre en œuvre une didactique de l'interculture, laquelle permettra à l'apprenant de développer des compétences culturelles allant de pair avec l'acquisition des compétences communicationnelles et linguistiques. Elle donnerait également à l'enseignant les moyens d'acquérir une plus grande autonomie dans son travail avec des étudiants et une réflexion sur ses pratiques. En tant que phénomène vivant, évoluant au quotidien, l'œuvre littéraire transmet une vision du monde, reflète les modes de pensée et les intérêts de l'époque, représente l'identité. Mettre en interaction les écrits littéraires, montrer la singularité d'un texte, c'est inscrire la littérature dans une lecture-partage où la rencontre de l'autre permet le retour sur soi. Il paraît pertinent de sensibiliser les étudiants à l'utilité d'exprimer des avis personnels à propos de la littérature qui est un espace de liberté où l'apprenant peut faire preuve d'imagination. L'approche didactique de la littérature s'avère un élément d'une stratégie éducative qui vise à l'autonomisation et l'épanouissement de l'apprenant, en se référant à sa culture de lecteur, à sa mémoire, à sa connaissance de la réalité¹⁹.

De ce qui précède, on peut conclure que les études françaises ont un rôle déterminant dans le renouvellement des études francophones, dans le maintien d'un lien vivant avec la littérature d'expression française. L'enseignement dans le domaine de la philologie romane demeure toujours utile, à condition de revoir les programmes, de moderniser la recherche face aux défis du XXI^e siècle, à savoir concilier le profil traditionnel avec les besoins du marché et ceux de l'interdisciplinarité. La littérature, liée aux « finalités éducatives, intellectuelles, morales

¹⁹ Cf. M.-C. Albert, M. Souchon, *Les textes littéraires en classe de langue*, Hachette, Paris 2000 ; F. Cicurel, *Lectures interactives en langues étrangères*, Hachette FLE, Paris 1991, coll. « Autoformation ».

ou affectives, linguistiques, culturelles et pas seulement esthétiques »²⁰, apparaît comme un bon moyen d'ouverture à l'interculturel et aux nouvelles méthodes de travail, aux études comparatives, à l'élargissement des connaissances des apprenants concernant la culture-cible. Le texte *Les Nourritures terrestres* qui permet de saisir la spécificité du roman gidien et, en particulier, de s'ouvrir à toutes les influences dont l'écrivain fit souvent l'apologie – y compris lectures, voyages, rencontres – en constitue un exemple parfait.

Le recours à la recherche de l'interculturel dans la littérature et dans les manuels de français semble être prometteur et sera certainement perpétué comme épreuve intéressante et façon de confronter les réalités diverses, afin de promouvoir le français comme FLI. Le parcours d'enseignement/apprentissage, correspondra ainsi à un objectif communicatif/savoir-faire à atteindre, en relation avec une thématique proposée.

PODEJŚCIE INTERDYSCYPLINARNE W NAUCZANIU LITERATURY

Streszczenie

Swoboda komunikowania się i wymiana doświadczeń były zawsze podstawą wszelkiego postępu, a w czasach współczesnych są wręcz sprawą absolutnie pierwszoplanową. Kluczem do sukcesu w tej dziedzinie staje się nauka języków obcych, w tym głównie języka francuskiego, który stanowi realną alternatywę dla wszechobecnego języka angielskiego w świecie nauki, kultury i codziennej komunikacji społecznej.

Celem niniejszego artykułu jest zwrócenie uwagi na stosowane metody nauczania oraz popularyzowania języka francuskiego. Wydaje się bowiem, że tylko nowoczesna praktyczna nauka języka, mocno osadzona we współczesnych realiach społecznych, kulturowych, a nawet politycznych, gwarantuje rzeczywiste i trwałe podniesienie kompetencji językowych uczących się języka, poszerzenie ich horyzontów oraz otwarcie się na inne kultury.

Słowa kluczowe: interdyscyplinarność, język francuski, kompetencje językowe, praktyczna nauka

²⁰ *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Conseil de l'Europe, Division des Langues Vivantes, Strasbourg 2000, p. 47.

**AN INTERDISCIPLINARY APPROACH
TO THE TEACHING OF LITERATURE**

Abstract

On the eve of the new millennium, as never before, the freedom of communication and the urge for exchanging the ideas acquires wider significance. It influences the field of language learning and contributes to the fact that the Romanic studies receive greater attention as the French language offers an alternative to the omnipresent English language.

The article is an analysis of methods of learning but also methods of popularizing the French language. The author believes that practical knowledge along with the multicultural perspective on language will definitely improve the students' learning abilities as well as broaden their knowledge and sensitivity towards the subject.

Keywords: multicultural perspective, French language, learning abilities, practical knowledge